

LE COUT DE LA VIE et la proposition Verdavaine

La constitution et la composition de la Commission du Côté de la vie ont de lieu à différents incidents au Conseil général du Nord. C'est finalement la proposition Verdavaine qui, à la grande surprise des socialistes, a été votée.

D'abord nous sommes d'accord sur les divisions ouvrières. Elles sont déplorables, surtout lorsqu'elles atteignent le fond même des questions sur lesquelles tous les représentants du prolétariat devraient s'entendre.

Mais laissons ceci. Ce que je veux dire à Verdavaine, c'est combien sa conception d'une commission du côté de la vie comporte un manque de technicité par rapport au Préfet et non désigné par les syndicats patronaux et ouvriers me choque et m'étonne.

Verdavaine a cependant voté un vœu déposé par moi réclamant la faculté pour les Comités de travail, c.és en vertu de la loi de 1906, de se constituer en comités de salaires composés de patrons et d'ouvriers et ayant pour mission de fixer un minimum de salaire et trimestriellement le coefficient du coût de la vie.

Verdavaine est, en outre, communiste et son programme prévoit la prise en compte par le Travail et une constitution formée de délégués ouvriers et employés F. N. d'industrie, des F. N. du commerce, de l'agriculture, de coopératives des professions libérales et des entreprises nationales.

Alors, comment Verdavaine qui a l'ardent désir de voir les ouvriers gérer eux-mêmes leurs affaires et celles de l'Etat les écarte-t-il de la Commission du côté de la vie ? Je ne comprends plus.

La vérité, c'est que Verdavaine, de très bonne foi, est tombé dans un piège. Il a bien dû s'en apercevoir, d'ailleurs, en démontrant ceux qui avaient voté sa proposition et qui se trouvaient être pour la plupart des gros patrons ou des industriels hostiles à l'idée syndicale et à toutes les commissions mixtes.

Une autre fois, Verdavaine, puisqu'il n'aime pas les divisions — et il a bien raison — se montre, je suis persuadé, plus prudent. Désolé de tout esprit de surenchère, il verra simplement les propositions de ceux qui n'ont en vue que l'amélioration du sort des travailleurs.

"Errare humanum est". Nous pardonnerons volontiers à Verdavaine son erreur s'il ne récidive point.

Ch. SAINT-VENANT, Député du Nord.

Une grève fait tache d'huile

Les relations par fer et par fil s'interrompent en Belgique

Bruxelles, 10. (De notre corresp. partic.) — La grève a été aujourd'hui comme une tache d'huile dans tout le pays ; elle est complète dans toutes les gares de formation ; le trafic des marchandises est complètement arrêté, sauf le trafic des voyageurs continue.

La « Good Will Délégation » dans le Nord de la France

Les déléguées américaines visiteront cinq départements dévastés

Paris, 10. — La « Good Will delegation » quitte Paris pour aller visiter cinq départements dévastés de la France. Des son départ de Paris, ce détachement sera divisé en deux groupes. Un groupe se dirigera sur Arras, par Compiègne, Provins, Albert, faisant l'arrêt au quartier général pour deux nuits ; ce groupe visitera Vimy, Lens, Lille, La Bassée, et les autres points intéressants de la région. Il descendra la vallée vers le sud, jusqu'à Soissons, en passant par Cambrai, Bony (cimetière américain), Saint-Quentin et La Fère. Deux jours seront consacrés à Soissons, les délégués visitant les cinq centres du Comité Américain pour la France Dévastée, et toutes les œuvres sociales de ces centres.

Le lundi 14 mai, les déléguées seront les notes du Comité d'arrondissement pour déjeuner et le jour suivant le groupe continuera vers Reims, par le chemin des Dames ; de là, il se dirigera vers Romagne, Verdun, Château-Thierry et Chalons-sur-Marne, d'où les cars ramèneront les déléguées vers Paris.

Un fusil placé sur une chaise tua, en tombant, un bambin

Versailles, 10. — M. Delanoy, garde-chasse à Morancq, qui se trouvait dans la salle à manger. Son jeune fils Louis, 6 ans, sortit rapidement emmené par la main le petit Maurice Guiberg, 2 ans, qui était en train de regarder le fusil qui tomba. Un coup partit et le petit Guiberg recut la décharge en plein visage. Malgré les soins qui lui furent prodigués, le bambin ne tarda pas à expirer.

L'heure d'été appliquée dans la région Nord-Est

Charleville, 10. — L'Association commerciale et industrielle de la région de Charleville adresse une dépêche au groupe parlementaire ardennais pour lui signaler que de nombreux commerçants et industriels du département et même de toute la région du nord-est, ont déjà adopté et mis en pratique l'heure d'été. Pour éviter des perturbations et un préjudice considérable à la cause du commerce et de l'industrie de la région, l'Association invite vivement ses parlementaires à voter l'heure d'été.

L'Orphelinat des Cheminots

Une belle œuvre laïque de fraternité sociale, subventionnée par le Conseil général du Nord

Fondé en 1903, l'Orphelinat national des travailleurs des Cheminots de fer de France constitue une association de solidarité, laïque et rationnelle, ayant pour but de venir en aide, matériellement et moralement aux orphelins de ses adhérents.

Il subvient aux besoins des pupilles admis dans ses établissements, veille à leur éducation, leur fait donner l'instruction générale et l'enseignement professionnel en rapport avec leurs aptitudes.

Les enfants spécialement bien doués, montrant des dispositions particulières, poursuivent leurs études, aux frais de l'Orphelinat, dans les collèges ou lycées et dans les facultés de l'Etat.



Pierre Mercier, Conseiller général du Nord

Pour pouvoir bénéficier des avantages de l'Œuvre, l'orphelin doit être âgé de moins de seize ans. S'il a perdu son père et sa mère, il est reçu dans un des établissements de l'Association à titre entièrement gratuit. S'il est orphelin de père ou de mère, l'époux survivant doit participer, dans une faible proportion, il est vrai, aux frais de son entretien.

Pour les orphelins qui, sur la demande de leur tuteur, sont élevés dans les familles, le Conseil d'administration verse à celles-ci une allocation mensuelle, à condition toutefois que l'enfant reçoive une éducation et une instruction exclusivement laïques. S'il en était autrement et si l'enfant était placé par des parents dans un établissement confessionnel ou gratuit, l'allocation serait retirée.

Le Cheminot désireux de faire partie de cette Société d'agissante solidarité, doit avoir moins de 45 ans d'âge, être membre de la Fédération nationale des Travailleurs des Cheminots de fer, ou d'un groupement ad-

hérent à l'Orphelinat. La cotisation est de 1 fr. 50 par mois.

Ces quelques renseignements suffisent à montrer l'excellence de cette œuvre et le généreux esprit altruiste qui l'anime et la vivifie. Toute sa vaillante action s'exerce pour arracher à la misère, à l'abandon moral, les enfants des cheminots morts au travail ou tombés victimes du devoir professionnel.

Qui pourrait énumérer la liste de ces héros obscurs, qui ont rougi les rails de leur sang ?

Une subvention utile

Instruit par expérience personnelle des dangers de la profession et des détresses issues trop souvent des accidents qu'ils entraînent, un ancien cheminot, Pierre Mercier, représentant du canton de Marchiennes et maire de Villers-Campeneu, est intervenu avec ardeur à la dernière session du Conseil général du Nord, en faveur de l'Orphelinat des Cheminots de fer.

« Chaque année, dit Mercier, plus de quatre cents mécaniciens, chauffeurs, conducteurs, agents des trains, des gares, de la voie, sont tués dans le service. Chaque année meurent plus de six mille cheminots, emportés par la tuberculose, la bronchite, la pneumonie ou d'autres maladies contractées dans l'exercice de leurs fonctions. L'Orphelinat national paie chaque trimestre 225.000 francs d'allocations. Il a en ce moment 16.000 orphelins à secourir. Le seul établissement d'Avannes compte plus de cent pupilles. Une œuvre d'assistance d'une telle importance a besoin pour subsister du concours de toutes les générosités et fait appel à toutes les bonnes volontés. »

Mercier signala que les municipalités de Lille, Lens, Béthune, Dunkerque, Paris, Le Havre, Rouen, Lyon, Chartres et plusieurs Conseils généraux accordent des subventions à cette création humanitaire.

En termes émus, Mercier demanda au Conseil général du Nord de lui apporter aussi son aide.

Fidèle à ses traditions d'effective solidarité sociale, notre Assemblée départementale vota, à l'unanimité, une subvention de deux mille francs, qui sera sans doute augmentée l'an prochain, en raison de la grande utilité de l'institution bénéficiaire de ce premier crédit. Nous voulons espérer qu'il sera porté à trois mille francs comme l'avait proposé Mercier.

Des villes importantes, des Conseils généraux inspirés de sentiments solidaires apportent de nobles efforts à faire vivre et fortifier une œuvre qui se recommande à l'attention de tous.

N'est-il pas déplorable de voir que des Cheminots, surtout parmi les jeunes, semblent ignorer ou s'en désintéresser ?

E. POLVENT.

Un train est tombé dans un ravin

Le mécanicien et le chauffeur ont été tués sur le coup

Lorient, 10. — On apprend que le train départemental de Lorient à Gourdin, a chuté dans une rampe, au lieu de Pont-Neuf à 4 kilomètres de la gare de Plouay. La locomotive est tombée dans un ravin avec plusieurs wagons de marchandises. Le mécanicien, M. Carren, 35 ans, père de 4 enfants, et le chauffeur M. Brohan, 29 ans, ont été tués sur le coup.

Les causes de l'accident sont inconnues. Le Parquet de Lorient s'est rendu sur les lieux.

Au Congrès de l'Union Nationale des combattants

Vichy, 10. — Après avoir décidé la création d'une caisse unique nationale mutualiste, le Congrès de l'Union Nationale des Combattants a adopté diverses résolutions en faveur de la paix et du désarmement matériel. Ces résolutions précisent notamment le désarmement total des Etats, la création d'un bureau international de presse, l'envoi à la Société des Nations des moyens matériels et pratiques pour faire respecter et exécuter ses décisions, etc...

Dans son ordre du jour, le Congrès approuve pleinement l'action de contrainte de la France envers l'Allemagne.

M. Poincaré présidera le banquet de clôture du Congrès.

Une auto disparut dans un trou

Une jeune fille fut ensevelie et ne put être sauvée

Bruxelles, 10. — Dans la nuit, vers une heure, une automobile était engagée sur la chaussée de Louvain, à Bruxelles. Soudain, la machine disparut dans une excavation qui venait de se produire par suite de la rupture d'une énorme conduite d'eau.

Les trois occupants, M. Nys, industriel à Bouvain ; Mile Wauters, âgée de 20 ans et Mile Delay, âgée de 24 ans, disparurent avec la voiture.

Aux cris poussés par les victimes, on accourut et les premiers secours s'organisèrent. Ce ne fut qu'à grand-peine qu'on put retirer M. Nys et Mile Delay. Malgré tous les efforts, on ne put sauver Mile Wauters, à cause de l'eau qui jaillissait à torrents dans l'excavation — et dont le diamètre était de 15 mètres et la profondeur de 6 mètres.

Pendant plus d'une heure, on entendit la jeune fille crier : « Au secours ! » sans qu'il fut possible de la sauver.

Pendant toute la nuit, le service des travaux de la ville de Bruxelles travailla sur les lieux ; l'auto fut retirée vers 16 heures, et le corps de Mile Wauters vers 18 heures. Une enquête est ouverte.

Un petit dénicheur de nids s'est tué

Amiens, 10. — Le jeune Bruyant Julien, 10 ans, fils du garde champêtre de Fotte (arrondissement de Péronne), était monté sur un arbre de la place du village pour dénicher un nid ; il est tombé d'une hauteur de 18 mètres et s'est tué net.

L'Angleterre fera respecter son pavillon en Russie

A ce propos il y eut aux Communes un violent incident

Londres, 10. — A la Chambre des Communes, en réponse à une question, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, dit que le représentant britannique à Moscou protesta énergiquement auprès du gouvernement soviétique et exigea la livraison immédiate et inconditionnelle du chalutier saisi ainsi que la mise en liberté et le rapatriement de son équipage.

Le député britannique « Harebell » se rend dans les eaux russes pour protéger les vaisseaux de pêche britanniques et il a reçu l'ordre d'empêcher que l'on molesté les vaisseaux britanniques et d'employer la force, si nécessaire. (Applaudissements sur les bancs ministériels et cris travaillistes : Encore une question.)

Le député travailliste Lansbury, ancien rédacteur en chef du « Daily Herald », se tourna vers les députés partisans du gouvernement et dit : « Pourquoi n'envoyez-vous pas la flotte à New-York ? Vous êtes un tas de lâches. Vous avez peur de l'Amérique ! » Le speaker interromp la séance.

SUICIDES ÉTRANGES

Une jeune femme se révoltera dans l'atelier d'un peintre

Paris, 10. — Un peintre d'origine polonaise, M. Edward Szeretziwski, habitant 62, rue d'Assas, se présentait hier après-midi, très ému, au commissariat de M. Deburuy.

Mon amie, déclarait-il, vient de se tuer dans un atelier de peinture de revolver, parce que je lui avais déclaré qu'il m'était absolument impossible de l'épouser.

Le magistrat suivit le peintre. Il trouva, étendue au pied d'un socle de statue, l'amie du peintre, Mile Valdes, âgée de vingt-trois ans, domiciliée dans un hôtel, 159, boulevard Montparnasse. La malheureuse était blessée dans la région du cou ; il fut impossible de l'interroger et elle succomba peu après son admission à la Charité.

M. Szeretziwski a été invité à se tenir à la disposition de la justice, en attendant la fin de l'enquête.

Une sexagénaire absorba un litre de pétrole

Paris, 10. — Mme Forey, née Edem, âgée de 65 ans, demeurant 45, avenue de Choisy, est morte, la nuit dernière, à Clichy, où elle avait été transportée à la suite, d'après ses propres déclarations, de l'absorption d'un litre de pétrole. Le commissaire de police du quartier de la Maison-Blanche a ouvert une enquête sur cette mort.

Deux marins du « Bassini » ont été tués par l'explosion

Tarente, 10. — Sur les dix blessés de l'explosion du contre-torpilleur « Bassini », neuf sont morts ce qui porte le nombre des victimes à douze. Des funérailles solennelles leur seront faites demain.

Une artiste brûlée vive

Londres, 10. — On mande de Wellington qu'une jeune artiste, Mile Phyllis Porter, ayant touché par mégarde une dynamite, s'en suivit un court-circuit qui mit le feu à ses vêtements.

L'artiste a succombé peu de temps après.

Pour une question d'intérêt un père tua ses deux fils

Pont-Audemer, 10. — L'autre soir le nommé Eugène Pernet, 33 ans, habitant Toutainville, a tué à coups de fusil ses deux fils Raymond, 23 ans et René, 25 ans pour une question d'intérêt.

Il s'est ensuite suicidé.

DE L'ARGENT BIEN PLACÉ

L'année des collectionneurs est généralement inoffensive et j'ai la plus grande considération pour l'homme qui consacre toute son activité à réunir des échantillons de tous les modèles de boutons de culotte qui ont été fabriqués depuis Dagobert. Au moins, je suis sûr qu'il ne pensera pas à inventer un canon qui porte à 500 kilomètres ou un explosif capable d'écraquer toute une ville d'un seul coup.

Mais la passion de ces deux maniaques conduit malheureusement à des résultats que l'on peut, sans exagération, qualifier d'immones.

C'est ainsi que, de vendre, à Paris, la collection de timbres-postes rassemblés par un M. Ferrari et que le feu des enchères a dispersée après sa mort. Or, il s'est trouvé des gens pour acquiescer à des prix vertigineux quelques vignettes qui n'ont même pas l'excuse de présenter un vague caractère artistique.

C'est ainsi que l'on a payé 65.000 francs pour vingt timbres saxons de 3 pfennigs, millésime 1856. (Au cours du change ils ne vaudraient pas un centime à eux vingt !)

Des timbres de même provenance, ont fait 41.000 francs. (On les a vendus plus cher parce qu'ils portaient une faute d'impression !). Deux timbres à impression également erronée ont trouvé preneur à 2.000 francs pièce. (Vous avez bien lu : 2.000 francs !). Enfin quatre timbres boches sont allés ensemble, jusqu'à 25.500 francs. (Jamais le papier du Reich n'a été à pareille fête !).

En tout, la vente des timbres Ferrari a produit dix millions trois cents mille francs. Quand on songe que dans ce même Paris dix millions se sont échangés contre quelques dizaines de vieux timbres, on lit chaque semaine, dans les faits divers des journaux, qu'une famille de pauvres gens a cherché dans la mort la fin d'une misère sans bornes, on est bien forcé de se dire qu'il n'y a rien de plus facile que de se faire riche, à condition de se faire riche d'une manière vicieuse et plus humaine d'une véritable fortune.

Et quand, après cela, il se lève quelque mécontentement que les « gens comme il faut » traitent d'anarchiste, je me demande, vraiment, s'ils ont le droit de s'en étonner — et surtout de l'en punir.

E. VERMEERSCH.

Le Délégué des Soviets assassiné à Lausanne

Deux autres membres de la délégation tombèrent également sous les coups d'un fasciste suisse.

Lausanne, 10. — CE SOIR, M. VOROVSKY, LE DÉLÉGUÉ DES SOVIETS À LA CONFÉRENCE DE LAUSANNE, PRENAIT SON REPAS A L'HOTEL CECIL, LORSQU'UN FASCISTE SUISSE, QUI SE TROUVAIT A UNE AUTRE TABLE, SE LEVA ET TIRA SUR LE DÉLÉGUÉ Russe DIX COUPS DE REVOLVER.

M. VOROVSKY FUT TUE PRESQUE SUR LE COUP.

PLUSIEURS BALLEs ATTEIGNIRENT INDIRECTEMENT M. AHRENS, SECRÉTAIRE DE M. VOROVSKY, QUI FUT GRIEVEMENT BLESSE. ENFIN, UN TROISIEME RusSE A EGALEMENT ETE ATTEINT PAR LES PROJECILES.

M. Vorovsky avait été prévenu qu'il était indésirable...

Ce dévouement tragique, était sans doute pas prévu. Cependant depuis deux jours, les éléments fascistes de Suisse avaient nettement affirmé qu'ils auraient trouvé le moyen de l'expulser quand même.

M. Vorovsky n'en avait pas moins déclaré qu'il persisterait à séjourner dans la cité suisse et les fascistes de leur côté avaient affirmé qu'ils auraient trouvé le moyen de l'expulser quand même.

Les trois russes causaient paisiblement à table

Lausanne, 10. — C'est M. Didwikowski et non M. Sturmer comme il fut inexactement rapporté, qui dînait avec M. Vorovsky et M. Ahrens, à l'hôtel Cecil.

Les trois représentants des soviets s'étaient attardés à table et causaient lorsqu'un étranger qui dînait seul à une table voisine se leva soudainement un revolver

à la main et dirigea d'abord son arme sur M. Vorovsky qu'il abattit d'un seul coup, il visa ensuite M. Ahrens qu'il atteignit de trois balles, deux dans la cuisse et une à l'épaule. M. Ahrens put cependant atteindre son revolver et le diriger vers l'assassin mais le maître d'hôtel accouru détourna l'arme. Cependant le troisième personnage M. Didwikowski venait de recevoir, lui aussi, une balle dans le corps.

La vie des deux derniers ne paraît pas en danger.

L'assassin s'est rendu

L'assassin n'a fait aucune difficulté pour se rendre. Il a été conduit à la police où il est actuellement soumis à un interrogatoire. D'après les premiers renseignements il serait d'origine Suisse du canton des Grisons.

Une bande a tenté de tuer M. Caillaux

Blessé, l'ex-Président du Conseil fut transporté à l'hôtel-Dieu

Toulouse, 10. — Cet après-midi vers 16 h. M. Caillaux, ancien Président du Conseil, depuis quelques jours à Toulouse passait rue du Languedoc accompagné de 5 ou 6 personnes lorsqu'il a été assailli en face de la Chambre de Commerce par une soixantaine d'adversaires politiques qui l'ont frappé à coups de canne et de matras. M. Caillaux blessé à la tête et au bras a été transporté à l'hôtel-Dieu où il a reçu les premiers soins. Son état n'est pas inquiétant. Les personnes qui accompagnent M. Caillaux ont reçu également des coups.

M. Caillaux a porté plainte.

Une paix immédiate ou la reprise des hostilités

M. Venizelos devra faire cette déclaration aux Alliés

Londres, 10. — On mande d'Athènes au Daily Express que M. Alexandrie, ministre grec des Affaires Etrangères, qui est parti pour Lausanne a été chargé par le Conseil des Ministres de prier M. Venizelos de faire immédiatement aux Alliés une déclaration disant que la Grèce doit avoir la paix tout de suite, sinon elle aura recours aux armes pour sauvegarder ses intérêts.

Les Turcs n'auraient sequestré que la banque d'Athènes

Lausanne, 10. — De source turque on déclare que seule la banque d'Athènes et deux de ses succursales ont été mises sous scellés comme appartenant à un pays belligérant. Le document de protestation remis à Lausanne à l'effet de la copie de l'original qui a été remis à Ankara. C'est pourquoi aucune réponse ne sera faite à la conférence.

L'ouragan a détruit un village entier

Dans d'autres il a fait des dégâts et il y eut des victimes

Alençon, 10. — Mardi soir, entre quatre et cinq heures, un épouvantable ouragan s'est abattu sur toute la région et notamment sur Domfront. Il ne reste plus dans cette ville de toiture. Les fenêtres mêmes ont été arrachées par la violence de l'orage. Il est tombé des grêlons pesant jusqu'à sept cents grammes. Le sous-préfet de Domfront, isolé de tout, car il n'existe plus de fils télégraphiques, a fait demander par automobile des secours à Alençon.

La Sauvègère, un village tout entier a été détruit, il ne reste plus de maisons. A Lacoulonche, deux enfants ont été ensevelis sous les décombres d'une maison qui s'était écroulée.

Aux forgeries Brison, de Servon, d'immenses verreries en verre cathédrale ont été brisées. Trois ouvriers de l'usine ont été blessés, dont un assez sérieusement.

La course extraordinaire du cheval « Uber Alles »

Lyon, 10. — Dans le « Grand Steeple de Lyon » il s'est produit un fait extrêmement curieux au premier obstacle : Le cheval « Uber Alles » au comte d'Estourmel s'est complètement débridé. Le cheval avec son cavalier se tenant au garrot a fait un parcours impeccable franchissant tous les obstacles du commencement à l'arrivée et a fini bon quatrième.

Le lait à quatorze sous

Bordeaux, 10. — En raison du beau temps, de l'excellence des fourrages et de l'état superbe du bétail, les fermiers laitiers de la région de Cognac ont décidé de vendre d'habitude le prix du lait à 0 fr. 70.

Il convient de faire remarquer qu'à quelques kilomètres de l'endroit, à Libourne, le lait vaut encore 0 fr. 90 et à Bordeaux, 1 fr. à 1 fr. 10.

à la main et dirigea d'abord son arme sur M. Vorovsky qu'il abattit d'un seul coup, il visa ensuite M. Ahrens qu'il atteignit de trois balles, deux dans la cuisse et une à l'épaule. M. Ahrens put cependant atteindre son revolver et le diriger vers l'assassin mais le maître d'hôtel accouru détourna l'arme. Cependant le troisième personnage M. Didwikowski venait de recevoir, lui aussi, une balle dans le corps.

La vie des deux derniers ne paraît pas en danger.

L'assassin s'est rendu

L'assassin n'a fait aucune difficulté pour se rendre. Il a été conduit à la police où il est actuellement soumis à un interrogatoire. D'après les premiers renseignements il serait d'origine Suisse du canton des Grisons.

Une bande a tenté de tuer M. Caillaux

Blessé, l'ex-Président du Conseil fut transporté à l'hôtel-Dieu

Toulouse, 10. — Cet après-midi vers 16 h. M. Caillaux, ancien Président du Conseil, depuis quelques jours à Toulouse passait rue du Languedoc accompagné de 5 ou 6 personnes lorsqu'il a été assailli en face de la Chambre de Commerce par une soixantaine d'adversaires politiques qui l'ont frappé à coups de canne et de matras. M. Caillaux blessé à la tête et au bras a été transporté à l'hôtel-Dieu où il a reçu les premiers soins. Son état n'est pas inquiétant. Les personnes qui accompagnent M. Caillaux ont reçu également des coups.

M. Caillaux a porté plainte.

Une paix immédiate ou la reprise des hostilités

M. Venizelos devra faire cette déclaration aux Alliés

Londres, 10. — On mande d'Athènes au Daily Express que M. Alexandrie, ministre grec des Affaires Etrangères, qui est parti pour Lausanne a été chargé par le Conseil des Ministres de prier M. Venizelos de faire immédiatement aux Alliés une déclaration disant que la Grèce doit avoir la paix tout de suite, sinon elle aura recours aux armes pour sauvegarder ses intérêts.

Les Turcs n'auraient sequestré que la banque d'Athènes

Lausanne, 10. — De source turque on déclare que seule la banque d'Athènes et deux de ses succursales ont été mises sous scellés comme appartenant à un pays belligérant. Le document de protestation remis à Lausanne à l'effet de la copie de l'original qui a été remis à Ankara. C'est pourquoi aucune réponse ne sera faite à la conférence.

L'ouragan a détruit un village entier

Dans d'autres il a fait des dégâts et il y eut des victimes

Alençon, 10. — Mardi soir, entre quatre et cinq heures, un épouvantable ouragan s'est abattu sur toute la région et notamment sur Domfront. Il ne reste plus dans cette ville de toiture. Les fenêtres mêmes ont été arrachées par la violence de l'orage. Il est tombé des grêlons pesant jusqu'à sept cents grammes. Le sous-préfet de Domfront, isolé de tout, car il n'existe plus de fils télégraphiques, a fait demander par automobile des secours à Alençon.

La Sauvègère, un village tout entier a été détruit, il ne reste plus de maisons. A Lacoulonche, deux enfants ont été ensevelis sous les décombres d'une maison qui s'était écroulée.

Aux forgeries Brison, de Servon, d'immenses verreries en verre cathédrale ont été brisées. Trois ouvriers de l'usine ont été blessés, dont un assez sérieusement.

La course extraordinaire du cheval « Uber Alles »

Lyon, 10. — Dans le « Grand Steeple de Lyon » il s'est produit un fait extrêmement curieux au premier obstacle : Le cheval « Uber Alles » au comte d'Estourmel s'est complètement débridé. Le cheval avec son cavalier se tenant au garrot a fait un parcours impeccable franchissant tous les obstacles du commencement à l'arrivée et a fini bon quatrième.

Le lait à quatorze sous

Bordeaux, 10. — En raison du beau temps, de l'excellence des fourrages et de l'état superbe du bétail, les fermiers laitiers de la région de Cognac ont décidé de vendre d'habitude le prix du lait à 0 fr. 70.

Il convient de faire remarquer qu'à quelques kilomètres de l'endroit, à Libourne, le lait vaut encore 0 fr. 90 et à Bordeaux, 1 fr. à 1 fr. 10.

LE NORD AU SALON

LIRE EN QUATRIEME PAGE

LA CRITIQUE ARTISTIQUE

LE NORD AU SALON

ANESTHÉSIE



— Ça vous fait mal ? Bouchez-vous le nez, vous ne sentirez rien.